



Ils vont vendre la banlieue au Qatar

Dix élus issus de la diversité et de tous bords politiques sont invités par le riche émirat à découvrir ce pays en pleine expansion, vu comme un nouvel eldorado par les jeunes des cités.


ÉRIC BUREAU | Publié le 12.11.2011, 07h00

 Recommander  Envoyer  93 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.



AUBERVILLIERS, JEUDI SOIR. A l'issue de leur réunion avec une vingtaine de chefs d'entreprise, les élus (de gauche à droite) Mohammed Hakkou, avec la cravate noire (sans étiquette), de Gonesse (95), Fouad Sari (Verts), de Vigneux (91), et Faten Hidri, conseillère régionale IDF (Parti radical), récupèrent les cartes de visite qu'ils vont remettre à leurs interlocuteurs au Qatar. | (LP/E.B.)



 17 réactions | Réagir

Ils sont élus à La Courneuve, Vigneux-sur-Seine (Essonne), Gonesse (Val-d'Oise), Roubaix (Nord), Marseille (Bouches-du-Rhône) de toutes tendances politiques et ont tous moins de 40 ans... A l'invitation du Qatar, dix membres de l'Association nationale des élus locaux pour la diversité (Aneld) s'envolent aujourd'hui vers Doha, la capitale, pour « vendre la banlieue à un pays en pleine expansion ».

SUR LE MÊME SUJET

« Ils ont besoin de nous »

Pendant cinq jours, ils vont rencontrer les autorités de ce pays qui, disent-ils, « est un modèle pour nous, car attaché à ses traditions tout en étant ultramoderne et innovant ».

Après Washington, l'an dernier, l'Aneld part jouer les VRP des quartiers populaires, de leur diversité sociale et de leurs forces vives à Doha auprès du prince héritier, du Premier ministre et du président de la chambre de commerce, et y rencontrer des Français qui ont réussi. « De plus en plus de jeunes de banlieue viennent nous voir avec des projets au Qatar, explique Kamel Hamza, président de l'Aneld et élu d'opposition UMP à La Courneuve. Ils voient dans le pays qui a racheté le PSG et va organiser la Coupe du monde de football en 2022 le nouvel eldorado. »

L'attractivité du Qatar sautait aux yeux jeudi soir à Aubervilliers, où la délégation présentait son action de lobbying à une vingtaine de chefs d'entreprise de la région parisienne. Qu'ils travaillent dans l'immobilier, dans l'informatique ou dans le BTP, beaucoup de ces jeunes patrons voient dans cet émirat pétrolier une destination où se développer et aimeraient être d'un prochain voyage. « Bien sûr que ce pays fait rêver, résume l'un d'eux. Le Qatar rachète tout, fait gagner le PSG. Pendant que l'Europe est en crise, eux avancent à 100 à l'heure. » « Leur capacité d'investissement est évidemment très intéressante, avoue Majid El Jarroudi, délégué général de l'Agence pour la diversité entrepreneuriale (Adiv). Chez nous, il y a deux fois plus de créations d'entreprises dans les zones urbaines dites sensibles, mais 60% démarrent sans aucune aide de banque. Imaginez si les Qatariens misaient sur notre savoir-faire. » Lui se veut optimiste. « Comme avec les Etats-Unis, nous avons une carte à jouer là-bas. Notre modèle français, qu'il soit éducatif, culturel ou sportif, les intéresse beaucoup. Ils viennent déjà prendre des idées chez nous. »

Le Parisien

17 réactions | Réagir



SEINE-SAINT-DENIS : LES AUTRES ARTICLES

TOUS LES ARTICLES ↗



Pantin : l'auteur présumé de l'incendie mortel interpellé en Belgique



Tout savoir sur le musée de la Grande Guerre



Emmaüs se lance dans la robe de mariée



270 tonnes de mini tours Eiffel saisies à Aubervilliers



Adieu Epicentre, bienvenue à L'ilo



Un SDF tué à Saint-Denis

DANS LE JOURNAL LE PARISIEN

TOUS LES ARTICLES ↗